

Sœurs pour l'environnement

Intégrer les voix des périphéries



Union Internationale des Supérieures Générales
(UISG)

Rome, le 3 novembre 2022

Sommaire

1. Introduction

Union Internationale des Supérieures Générales (UISG)	3
Partenariats pour l'environnement	4
Semer l'Espoir pour la Planète	5

2. Contexte

Objectifs de Développement Durable et <i>Laudato Si'</i>	6
Moments clés en 2022	7

3. Déclaration

Résumé	8
Intégrer les réponses au changement climatique et à la perte de biodiversité	9
Intégrer la prise en charge des personnes et de notre planète	10
Intégrer la vulnérabilité des périphéries	11

4. Témoignages

Philippines	12
Inde	13
République Démocratique du Congo	14
États-Unis d'Amérique	15
Brésil	16

Union Internationale des Supérieures Générales (UISG)

*Par Sœur Patricia Murray
Secrétaire exécutive, UISG*

Sœurs pour l'environnement : intégrer les voix des périphéries est une déclaration de l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG).

L'UISG est une organisation de membres pour les responsables de congrégations féminines catholiques, représentant plus de 600 000 Sœurs catholiques dans le monde. Comptant plus de 1 900 supérieures générales (ou responsables de congrégations), avec des généralats (ou sièges) dans 97 pays, le réseau de l'UISG est considéré comme l'un des plus grands fournisseurs de soutien communautaire direct dans des domaines tels que la santé, la lutte contre la faim et les soins aux enfants. Parallèlement à sa mission principale de formation, de soutien et de mise en relation des membres, l'UISG agit comme une organisation faîtière pour les Sœurs engagées dans la résolution de certains des problèmes de développement les plus urgents dans le monde.¹

En tant que Sœurs, nous sommes convaincues de la nécessité d'une approche intégrale, intégrative et inclusive pour réaliser l'Agenda 2030 des Nations Unies et les Buts de Laudato Si'.

Intégral : nous abordons les questions sociales et environnementales de manière holistique, en défendant une vision à la fois humaine et spirituelle dans notre recherche de solutions durables.

Intégratif : nous construisons des ponts pour rapprocher les gens, en nous concentrant sur notre humanité commune, dans notre quête d'un avenir sûr, juste et pacifique pour tous.

Inclusif : nous ne laissons personne de côté, sachant que les communautés les plus marginalisées du monde peuvent nous enseigner la résilience nécessaire pour relever les défis de notre époque.

Alors que nos dirigeants reconnaissent de plus en plus la nécessité de solutions de développement mondial ancrées dans la justice, et pas seulement dans la charité, nous pensons qu'il est vital de reconnaître que des millions de personnes sont toujours confrontées à des obstacles importants dans l'affirmation de leur droit à la participation. En tant que Sœurs, nous construisons notre mission sur la base des preuves de notre travail sur le terrain, inspirées par notre réflexion sur le message de l'Évangile, l'enseignement social de l'Église et le leadership du pape François.

Les Sœurs catholiques et leurs alliés sont à l'avant-garde d'un mouvement visant à façonner les conversations mondiales autour des besoins de nos communautés les plus vulnérables. Dans cet esprit, l'UISG publie la déclaration suivante.

¹ <https://www.uisg.org/fr/>

Partenariats pour l'environnement

À la suite de la publication de la lettre encyclique *Laudato Si'* du Pape François en 2015,² le mouvement catholique de plaidoyer pour l'environnement a pris de l'ampleur d'année en année, répondant à l'urgence croissante des crises du climat et de la biodiversité dans le monde.

J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. – Laudato Si' 14

Alors que l'avenir de notre planète est en jeu, nous savons que pour atteindre le point de bascule du changement, il faut que toutes les personnes de bonne volonté collaborent au-delà des frontières et des identités, en mettant de côté les différences pour défendre notre maison commune. Cette déclaration incarne l'esprit de coopération que nous cherchons à promouvoir, en s'appuyant sur les collaborations entre les bureaux, les partenaires et les financeurs de l'UISG.

L'essence de cette déclaration est basée sur l'expérience mondiale d'activisme et de plaidoyer qui s'est coalisée autour de la campagne environnementale de l'UISG **Semer l'Espoir pour la Planète** depuis son lancement en 2018. Cette campagne est devenue une force motrice au sein du Mouvement *Laudato Si'*,³ et dans la promotion de la Plateforme d'Action *Laudato Si'*.⁴ **Semer l'Espoir pour la Planète** a permis de promouvoir et de partager une multitude d'initiatives et de bonnes pratiques établies par les Sœurs et leurs partenaires en réponse à la lettre encyclique du Pape.⁵

D'autres recherches et développements ont été menés par **Sœurs dans le Plaidoyer Global**, le projet de l'UISG établi en 2020 pour aider les Sœurs à canaliser leur engagement exceptionnel à la base vers un changement systémique à long terme.⁶

Les partenaires clés pour le développement du plaidoyer environnemental de l'UISG tout au long de 2022 ont été **CAFOD**, l'organisme d'aide de l'Église catholique en Angleterre et au pays de Galles,⁷ et **UNANIMA International**, une organisation non gouvernementale dirigée par des Sœurs qui défendent les femmes et les enfants aux Nations Unies à New York.⁸ En partenariat avec UNANIMA International, l'UISG a coorganisé un événement officiel en marge du Forum Politique de Haut Niveau de l'ONU en juillet, sous la bannière *Leadership pour le changement : un appel à l'action des Sœurs qui soutiennent les communautés vulnérables*. Parallèlement, la consultation et la collaboration avec CAFOD ont permis de développer et de dispenser une formation au plaidoyer axé sur l'environnement aux membres du réseau **Semer l'Espoir**.

Enfin, notre travail ne serait pas possible sans le soutien du **Global Solidarity Fund**, une alliance unique qui catalyse les partenariats entre le secteur du développement, le secteur privé et les communautés catholiques.⁹

2 https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

3 <https://laudatosimovement.org/fr>

4 <https://plate-formedactionlaudatosi.org/>

5 <https://www.sowinghopefortheplanet.org/>

6 <https://advocacy.uisg.org>

7 <https://cafod.org.uk/>

8 <https://unanima-international.org/>

9 <https://www.globalsolidarityfund.org/>

Semer l'Espoir pour la Planète

Par Sœur Sheila Kinsey

Coordinatrice, Semer l'Espoir pour la Planète

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies constituent un appel mondial à protéger la planète et à améliorer la vie de tous les individus. Les 17 ODD ont été adoptés par tous les membres de l'ONU en 2015, dans le cadre de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable.¹⁰

Les Objectifs de Laudato Si' (OLS) ont été élaborés en réponse à Laudato Si', l'encyclique du Pape François - également publiée en 2015 - qui appelle à une écologie intégrale pour sauver tous les peuples et notre planète des nombreuses crises auxquelles nous sommes confrontés. Les actions mesurables indiquées dans le cadre des sept OLS incluent la protection des environnements et de la biodiversité, la garantie de l'accès à l'eau potable pour tous, la sauvegarde des communautés vulnérables, l'investissement éthique, l'adoption de modes de vie durables, la promotion de l'éducation et de la spiritualité écologiques et l'accent mis sur la participation communautaire.¹¹

Les Objectifs de Développement Durable et les Objectifs de Laudato Si' se soutiennent mutuellement, tant dans l'esprit que dans la pratique. Ils sont tous deux des appels à réparer les dommages causés à nos sociétés et à notre planète, à guérir les systèmes qui ont perpétré ces dommages, et à assurer la transition vers un avenir plus juste et plus durable qui préserve les ressources précieuses pour les générations futures.

Depuis 2018, les membres de Semer l'Espoir pour la Planète effectuent un travail formidable pour la réalisation des ODD et des OLS.

Les Sœurs catholiques ont participé à des campagnes sur l'action climatique et l'utilisation des terres. Elles se sont désengagées des combustibles fossiles et ont investi dans des systèmes d'énergie renouvelable, encourageant d'autres personnes à faire de même ; elles ont réduit leur consommation de plastique, et en particulier leur dépendance à l'égard des plastiques à usage unique ; elles ont promu la législation pour protéger l'environnement ; et elles ont mené des campagnes contre les pratiques économiques et environnementales néfastes dans l'industrie minière.

Les membres de Semer l'Espoir ont travaillé avec des groupes de préservation des terres pour préserver les semences indigènes, atténuer les dommages causés par l'extractivisme, planter des arbres pour la reforestation, élever des chèvres pour réparer l'écosystème, cultiver des jardins communautaires et protéger les terres publiques et les droits fonciers des autochtones.

En mettant l'accent sur les questions liées à l'eau, les réseaux de Semer l'Espoir ont favorisé l'accès à l'eau potable, sensibilisé à la pollution et à la pénurie d'eau, plaidé en faveur de réglementations visant à protéger les sources d'eau douce, obtenu des puits et des pipelines pour les communautés ayant un accès limité à l'eau potable et travaillé sur des projets visant à nettoyer les océans du monde.

Notre mission se poursuit. Les femmes religieuses et leurs alliés tirent une force renouvelée des encouragements et du leadership du Pape François, ainsi que de l'ouverture des partenaires - tant religieux que laïques - à recevoir les idées de *Laudato Si'*.

¹⁰ <https://sdgs.un.org/fr/goals>

¹¹ <https://plate-formedactionlaudatosi.org/objectifs-de-laudato-si/>

Objectifs de Développement Durable et Laudato Si'



Objectif 13 : Lutte contre les changements climatiques

Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions¹²

Le climat est un bien commun, de tous et pour tous. Au niveau global, c'est un système complexe en relation avec beaucoup de conditions essentielles pour la vie humaine. – Laudato Si' 23



Objectif 14 : Vie aquatique

Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable¹³

Le problème croissant des déchets marins et de la protection des zones marines au-delà des frontières nationales continue de représenter un défi particulier. En définitive, il faut un accord sur les régimes de gestion, pour toute la gamme de ce qu'on appelle les "biens communs globaux". – Laudato Si' 174



Objectif 15 : Vie terrestre

Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité¹⁴

Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir, perdues pour toujours. L'immense majorité disparaît pour des raisons qui tiennent à une action humaine. À cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit. – Laudato Si' 33



Objectif 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs

Renforcer les moyens de mise en œuvre et revitaliser le partenariat mondial pour le développement durable¹⁵

Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et pour cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence. – Laudato Si' 52

¹² <https://www.globalgoals.org/fr/13-climate-action/>

¹³ <https://www.globalgoals.org/fr/14-life-below-water/>

¹⁴ <https://www.globalgoals.org/fr/15-life-on-land/>

¹⁵ <https://www.globalgoals.org/fr/17-partnerships-for-the-goals/>

Moments clés en 2022

En juillet 2022, les Nations Unies ont convoqué un Forum Politique de Haut Niveau pour le Développement Durable avec pour mandat d'évaluer les progrès réalisés par rapport à cinq des Objectifs de Développement Durable, notamment l'Objectif 14, Vie aquatique, l'Objectif 15, Vie terrestre, et l'Objectif 17, Partenariats pour la réalisation des objectifs.¹⁶

Le 7 juillet, **les Sœurs de l'UISG et UNANIMA International ont organisé un événement parallèle officiel sous la bannière *Leadership pour le changement : un appel à l'action des Sœurs qui soutiennent les communautés vulnérables***. Le dialogue a inclus des témoignages puissants sur les efforts des Sœurs et des communautés qu'elles servent pour répondre aux crises du climat et de la biodiversité. Les Sœurs ont décrit non seulement les défis rencontrés au quotidien, mais aussi les solutions mises en place localement qui peuvent inspirer l'action et le plaidoyer au niveau mondial.

La déclaration ministérielle publiée à l'issue du Forum reprend les deux thèmes soulevés par les Sœurs : l'insuffisance des progrès accomplis et l'urgence d'atteindre les ODD en matière d'environnement, ainsi que l'importance d'écouter les communautés concernées dans l'élaboration de solutions durables. Cette déclaration s'inspire de notre participation au Forum et des idées partagées dans la déclaration ministérielle.¹⁷

Le 1er septembre 2022, le Pape François a lancé la Saison de la Création de cette année - "un temps spécial pour que tous les chrétiens prient et travaillent ensemble pour prendre soin de notre maison commune" - avec un message qui identifie la prochaine COP27 sur le changement climatique (novembre) et la COP15 sur la biodiversité (décembre) comme des opportunités vitales pour s'engager dans les Objectifs de Laudato Si'.¹⁸

A propos de la COP27, le Pape a déclaré : "La réalisation de l'objectif de Paris, qui consiste à limiter l'augmentation de la température à 1,5°C, est un véritable défi [...]. Il s'agit de « **convertir** » **les modèles de consommation et de production, ainsi que les modes de vie, dans une direction plus respectueuse de la création et du développement humain intégral de tous les peuples présents et futurs**, un développement fondé sur la responsabilité, la prudence/précaution, la solidarité, l'attention aux pauvres et aux générations futures. À la base de tout doit se trouver l'alliance entre l'être humain et l'environnement qui, pour nous croyants, est le miroir de « l'amour créateur de Dieu, de qui nous venons et vers qui nous allons ». La transition opérée par cette conversion ne peut négliger les exigences de la justice, en particulier pour les travailleurs les plus touchés par l'impact du changement climatique."

Le pape François poursuit : "À son tour, le sommet de la COP15 sur la biodiversité, qui se tiendra au Canada en décembre, offrira à la bonne volonté des gouvernements **l'occasion importante d'adopter un nouvel accord multilatéral pour arrêter la destruction des écosystèmes et l'extinction des espèces**. [...] Pour arrêter l'effondrement futur du « réseau de la vie » – la biodiversité – que Dieu nous a donné, nous prions et invitons les nations à s'accorder sur quatre principes clés : 1. construire une base éthique claire pour la transformation dont nous avons besoin pour sauver la biodiversité ; 2. lutter contre la perte de biodiversité, soutenir sa conservation et son rétablissement et répondre aux besoins des personnes de manière durable ; 3. promouvoir la solidarité mondiale, compte tenu du fait que la biodiversité est un bien commun mondial qui nécessite un engagement partagé ; 4. mettre au centre des personnes en situation de vulnérabilité, y compris les plus touchées par la perte de biodiversité ; comme les populations autochtones, les personnes âgées et les jeunes."

¹⁶ <https://hlpf.un.org/2022>

¹⁷ <https://hlpf.un.org/2022/outcome>

¹⁸ <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2022/documents/20220716-messaggio-giornata-curacreato.html>



Sisters for the Environment

Sœurs pour l'environnement Intégrer les voix des périphéries

Sœurs pour l'Environnement : intégrer les voix des périphéries est une déclaration de l'**Union Internationale des Supérieures Générales (UISG)** destinée à refléter et à clarifier la réponse des Sœurs catholiques aux défis environnementaux de notre temps.

D'une part, cette déclaration répond à l'urgence du moment présent, en identifiant la COP27 sur le changement climatique et la COP15 sur la biodiversité comme des opportunités cruciales pour inverser la tendance à la destruction qui ravage notre Terre. D'autre part, elle exprime une vision de la conversion écologique profondément ancrée dans la foi, qui a inspiré la mission des Sœurs pendant plusieurs décennies et continue de le faire chaque jour, partout dans le monde.

La publication de cette déclaration a pour but de créer une plateforme permettant de définir des principes et des orientations pour un avenir plus durable, sur la base des enseignements que les Sœurs catholiques ont acquis grâce à leur engagement exceptionnel auprès des communautés de base. En tant que pilier du plaidoyer pour l'environnement de l'UISG, cette déclaration stimulera une action décentralisée et diversifiée grâce à la participation de groupes religieux et non religieux, d'hommes et de femmes, de jeunes et de personnes âgées, d'agences gouvernementales et d'organismes intergouvernementaux, d'organisations internationales et de sociétés privées.

Nous appelons la communauté mondiale du développement à s'engager avec les Sœurs catholiques dans la promotion et la réalisation de solutions environnementales intégrales, afin de garantir un avenir sûr et prospère pour tous les peuples et pour notre planète.

Intégrer les réponses au changement climatique et à la perte de biodiversité

1. Intégrer les réponses au changement climatique et à la perte de biodiversité, en reconnaissant la nature interconnectée des défis écologiques, et en particulier l'impact en cascade des adaptations au changement climatique sur la biodiversité et l'exploitation des ressources naturelles.

En pratique, cela signifie :

- i.** Tout en adoptant les Objectifs de Développement Durable comme cadre de suivi et d'évaluation, reconnaître que l'action environnementale ne peut être cloisonnée et qu'une approche nuancée et interdisciplinaire est vitale pour préserver l'avenir de notre planète.
- ii.** S'attaquer au changement climatique et à la perte de biodiversité avec une vision intégrée pour protéger les environnements et les écosystèmes, en veillant à ce que les adaptations au climat ne dépendent pas de pratiques minières polluantes ou nocives, par exemple, ou d'un aménagement du territoire qui détruit l'habitat d'espèces menacées.
- iii.** Agir immédiatement pour stopper l'effondrement de la biodiversité - en veillant à ce qu'au moins la moitié de la Terre et de ses océans deviennent des zones protégées d'ici à 2030 - ainsi que pour restaurer les écosystèmes ravagés et réduire la dépendance mondiale à l'égard des combustibles fossiles.
- iv.** Parvenir à un consensus mondial sur un Traité de Non-Prolifération des Combustibles Fossiles,¹⁹ et conclure un nouvel accord sur un Cadre Mondial des Nations Unies pour la Biodiversité.²⁰

Quand on analyse l'impact environnemental d'une entreprise, on en considère ordinairement les effets sur le sol, sur l'eau et sur l'air, mais on n'inclut pas toujours une étude soignée de son impact sur la biodiversité, comme si la disparition de certaines espèces ou de groupes d'animaux ou de végétaux était quelque chose de peu d'importance. [...] Il existe des alternatives qui peuvent au moins atténuer l'impact de ces ouvrages, comme la création de corridors biologiques, mais on observe cette attention et cette prévention en peu de pays. – Laudato Si' 35

¹⁹ <https://fossilfuel treaty.org/fra/>

²⁰ <https://www.cbd.int/conferences/2021-2022>

Intégrer la prise en charge des personnes et de notre planète

2. Intégrer la prise en charge des personnes et de notre planète, en rejetant la vision anthropocentrique qui sous-tend les habitudes de consommation destructrice et en reconnaissant le lien inextricable entre notre environnement et nous-mêmes.

En pratique, cela signifie :

- i. En agissant pour la Terre, veiller à ce que la dignité et les droits des communautés touchées par le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité soient prioritaires par rapport aux considérations nationales ou privées de profit et d'expansion économique.
- ii. Redresser de toute urgence les inégalités mondiales par le biais d'un cadre intégré de pertes et de dommages qui lie explicitement l'adaptation au climat à la justice sociale, en reconnaissant la dette écologique des pays du Nord envers les pays qui subissent les conséquences d'une dégradation de l'environnement dont ils ne sont pas responsables.
- iii. Promouvoir un accès équitable aux ressources pour les adaptations écologiques afin d'accroître la résilience de l'agriculture et de soutenir la sécurité alimentaire, de protéger l'accès à l'eau potable et de répondre à l'élévation prévue du niveau de la mer et à l'érosion côtière dans les zones habitées.
- iv. Garantir des moyens de subsistance sûrs et une juste compensation aux travailleurs des industries des combustibles fossiles et d'autres secteurs non durables de l'économie mondiale, touchés par la transition vers des alternatives écologiques.

Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. – Laudato Si' 139

Intégrer la vulnérabilité des périphéries

3. Intégrer la vulnérabilité des périphéries dans le leadership et la prise de décision, en veillant à ce que les voix des personnes les plus touchées par l'effondrement de l'environnement soient au centre des conversations mondiales sur la résilience et la récupération.

En pratique, cela signifie :

- i.** Reconnaître que la vulnérabilité peut être une force et que le fait d'intégrer la volonté d'être vulnérable comme une valeur fondamentale du leadership responsable peut nous aider à trouver des solutions collaboratives pour l'avenir commun de l'humanité.
- ii.** Entendre et prendre en compte les voix des personnes touchées par la dégradation de l'environnement, à la fois en reconnaissance de leur dignité humaine et comme approche pragmatique pour tirer des enseignements de leur résilience.
- iii.** En outre, intégrer les personnes vulnérables en tant qu'acteurs clés dans nos cadres institutionnels, en veillant à ce que les voix des périphéries occupent une place centrale dans le dialogue mondial pour le changement et ne soient pas confinées à un plaidoyer de l'extérieur.
- iv.** Par conséquent, axer les solutions environnementales sur les besoins des groupes marginalisés, notamment les femmes et les filles, les personnes déplacées et les sans-abris, les enfants et les personnes âgées, les communautés autochtones et les autres minorités ethniques.
- v.** En particulier, prendre en compte les suggestions des communautés autochtones pour arrêter ou modifier les projets sur les terres autochtones ou à proximité, et veiller à ce que leur expertise soit prise en compte dans les efforts visant à atténuer le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité.
- vi.** Reconnaître que les femmes religieuses sont particulièrement bien placées pour plaider en faveur des communautés qu'elles servent, et qu'elles ont un rôle à jouer tant pour faire entendre les voix locales dans les conversations mondiales que pour veiller à ce que les engagements mondiaux soient mis en œuvre localement.

Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. – Laudato Si' 158

Témoignage: Philippines



Sœur Anne Carbon Sœurs Missionnaires de Saint Columban

En travaillant avec le peuple indigène Subaanen dans le sud des Philippines, j'ai découvert une culture pure, durable et profondément liée à la nature.

Les Subaanen utilisent des engrais naturels et plantent leurs cultures une fois par an, estimant que leurs terres ont besoin de se reposer. Mais lorsque les colons sont arrivés, la plupart des Subaanen ont vendu leurs terres. Maintenant, les colons utilisent des produits chimiques et sèment leurs cultures deux ou trois fois par an. Les gouvernements ont déboisé la région et l'exploitation forestière illégale a dépouillé sa biodiversité. À la saison des pluies, l'érosion des sols détruit les plantations, ce qui entraîne une pénurie de récoltes, la faim et la mortalité infantile.

Depuis les années 1990, les Sœurs ont plaidé pour et avec les Subaanen sur l'exploitation minière. En travaillant avec un centre de santé local en tant qu'infirmière, j'ai vacciné des enfants dans des dizaines de villages, en parlant aux gens de leur lien avec la terre et de l'intrusion de sociétés minières étrangères. Lorsque ces sociétés sont venues rendre visite à des représentants du gouvernement, nous avons recueilli des milliers de signatures pour les en empêcher.

Des routes, des écoles et de l'électricité ont été promises. Mais **les gens avaient vu les conséquences réelles de l'exploitation minière, ayant visité des zones où les terres étaient dépouillées, l'eau contaminée, les rivières asséchées et les communautés souffrant d'empoisonnement au cyanure.**

Bien sûr, les compagnies minières ont changé de nom et ont soudoyé les gens pour qu'ils fassent campagne en leur faveur. Mais nous sommes restés unis : pendant 15 ans, nous avons manifesté, organisé des piquets de grève, fait du lobbying, envoyé des lettres, signé des pétitions, fait des grèves de la faim et nous nous sommes même rendus au siège du groupe Rio Tinto, à Londres.

Lorsqu'une femme a été nommée à la tête du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, elle a constaté que la loi ne protégeait pas les populations autochtones et l'environnement. Elle a mis en place de nouvelles normes, et les demandes d'exploitation minière ont été arrêtées. Mais elle est décédée récemment, et le président a maintenant levé le moratoire sur l'exploitation minière, ce qui est un souci et un défi.

D'après mon expérience, l'éducation et le networking sont essentiels à la réussite d'un plaidoyer. **En tenant compte de l'appel du Pape à répondre au cri de la Terre et au cri des pauvres, nous devons nous unir pour défendre l'avenir de notre unique planète.**

Témoignage: Inde



Sœur Jyotisha Kannamkal Sœurs de Notre Dame

Sœur Jyotisha se considère comme une chercheuse sur le chemin de la vie. Dans la trentaine, elle était enseignante dans les écoles des Sœurs de Notre Dame, dans les zones rurales du nord de l'Inde. Alors qu'elle enseignait le catéchisme à des élèves de sixième année, elle a été interpellée par la direction de Moïse dans l'Exode et s'est demandé : qui va enseigner aux enfants qui n'ont pas accès à l'école ?

À l'époque, presque aucun enfant de la région n'allait à l'école, et surtout pas les filles des communautés les plus marginalisées. Sœur Jyotisha a donc quitté son rôle d'enseignante institutionnelle pour devenir une activiste sociale, mobilisant les communautés pour qu'elles éduquent leurs enfants, et en particulier leurs filles. Travailler avec les communautés, et en particulier avec les mères, lui a procuré beaucoup de joie et d'épanouissement, même si au début, c'était difficile.

Sœur Jyotisha déclare : "L'expérience de travail avec des femmes et des jeunes filles issues de communautés défavorisées m'a aidée à grandir en spiritualité. Le mode de vie simple de ces femmes et de leurs familles est ma source d'inspiration pour rester positive au milieu des épreuves et des problèmes de la vie."

Cependant, son voyage n'est pas terminé. "Je suis à nouveau troublée, maintenant que j'ai la soixantaine, par l'impact de la crise écologique sur les pauvres. Les deux ou trois dernières années de sécheresse et d'inondations ont laissé les communautés les plus pauvres sans moyens de satisfaire leurs besoins fondamentaux. **Ma voix intérieure me pousse à m'engager pleinement dans la défense de l'écologie intégrale** : la lettre encyclique du Pape Laudato Si' et le travail de l'UISG, dont ma congrégation est membre, m'ont donné un nouvel espoir.

Dans ma province, nous avons une banque de positivité pour la Terre Mère, qui enregistre chaque mois les actions positives entreprises pour la Terre Mère par différentes communautés. Parmi les actions les plus marquantes, citons **les jardins potagers, la plantation d'arbres, l'agriculture biologique, la conservation de l'eau, les économies d'électricité par l'installation d'ampoules LED, l'utilisation de l'énergie solaire, la méditation dans la nature, la différenciation des déchets, la réduction des déchets alimentaires, le compostage, le recyclage, le rejet du plastique à usage unique et l'éducation des enfants par le biais du mouvement des écoles vertes**. Je vois cela comme de petites gouttes de grâce dans le vaste océan de notre soin de la création."

Témoignage: République Démocratique du Congo



Sœur Nathalie Kangaji Sœurs de Notre Dame Chanoinesses de Saint Augustin

En 2008, j'ai initié la mise en place d'un centre d'aide juridique et judiciaire à Kolwezi, en République Démocratique du Congo. C'est une organisation locale œuvrant pour la promotion et la protection des droits de l'homme, dont la mission consiste à porter assistance aux personnes démunies et aux personnes victimes de violences ou d'abus des droits humains. Depuis 2013, nous intervenons dans le secteur des ressources naturelles et principalement sur les questions minières : **la protection de l'environnement, l'atténuation du changement climatique, la défense des droits des communautés locales et la promotion de la bonne gouvernance dans le secteur minier sont au cœur de nos activités.**

Kolwezi est une ville minière avec 60% de réserve de cobalt, l'un des matériaux stratégiques pour la production d'énergie durable de demain. Outre ce minerai stratégique, le Congo regorge d'une diversité d'autres minerais, qui sont exploités au profit des pays industrialisés par de grandes firmes, dans un contexte souvent de non-respect des normes, de corruption ou de pratiques assimilées.

Nous assistons à un pillage systématique de minerais et à une exploitation sauvage sans contrepartie visible en termes de développement. Les communautés locales sont victimes de délocalisations forcées - souvent illégales - et paient un lourd tribut au développement des projets extractifs de la région. La pollution de l'eau, de l'air et du sol accompagne les activités extractives : ces impacts sont dynamiques dans la durée, parfois latents ou invisibles, et peuvent compromettre la vie des générations futures.

Nous aidons les communautés locales dans la mise en place et la consolidation des comités de gouvernance participative pour qu'elles constituent des groupes de pression pour la protection de l'environnement et la bonne gouvernance. Nous avons la mission de les former à l'utilisation de tous les mécanismes légaux de revendication pour tous les problèmes relatifs à l'exploitation abusive de ressources naturelles et à la non-satisfaction de leurs attentes.

Le plaidoyer – comme processus visant à influencer les décideurs aux niveaux local, national et international dans le but de changer les politiques – est un mécanisme important dans notre engagement. Travailler en synergie avec d'autres est pour nous l'occasion de faire entendre notre voix au plus haut niveau : par exemple, nous travaillons avec des organisations locales du même secteur, mais aussi avec des organisations internationales.

Notre engagement s'inscrit dans des actions qui mènent à promouvoir la gestion transparente et responsable des ressources minières. **Nous plaidons pour une économie soucieuse de l'homme, de la dignité, des pauvres et du respect de l'environnement. Des engagements courageux s'imposent, car la protection de l'environnement est l'une des conditions essentielles pour un développement durable et pour une vie meilleure pour les peuples.**

Témoignage: États-Unis d'Amérique



Sœurs de la Miséricorde des Amériques

Nous plaidons actuellement en faveur de la loi FOREST, un projet de loi présenté au Congrès américain qui interdirait l'importation de biens issus de la déforestation illégale. Plus de 60 groupes confessionnels - dont la plupart sont des congrégations de religieuses catholiques - ont signé une lettre exprimant la conviction que nous avons un impératif moral de protéger les forêts et de soutenir les peuples autochtones qui luttent pour protéger leurs terres.

Nous plaidons pour la réforme d'une loi minière datant de 1872, afin de couvrir la question de l'extraction des minéraux nécessaires à la transition vers une énergie propre. La réalisation des objectifs de développement durable 14, La vie aquatique, et 15, La vie terrestre, nécessitera de prêter attention aux méfaits de l'extractivisme, en particulier si l'on considère la menace d'une extension des opérations minières pour répondre aux besoins en minéraux essentiels à cette transition, par exemple pour les véhicules électriques, les panneaux solaires, le stockage des batteries, etc.

Un membre de l'équipe de justice des Sœurs de la Miséricorde préside une coalition interconfessionnelle qui cherche à s'attaquer aux méfaits des industries extractives sur les écosystèmes terrestres, aux États-Unis et dans le monde entier. En coalition avec des partenaires laïques, nous demandons que les sites miniers abandonnés soient obligatoirement nettoyés, que les communautés indigènes et les autres personnes concernées par les projets miniers soient consultées de manière significative, et que les agences fédérales aient le pouvoir de rejeter les propositions d'exploitation minière sur des terres sensibles sur le plan environnemental ou culturel. **Nous appelons également à soutenir une économie circulaire, dans laquelle les minéraux et les matériaux sont réutilisés et recyclés afin de minimiser le besoin de nouvelles exploitations minières.**

Notre Équipe Justice participe à une campagne visant à faire pression sur le Congrès afin qu'il alloue davantage de fonds pour aider les pays à faible revenu à atténuer le changement climatique et à s'y adapter. Les gouvernements doivent établir des plans clairs pour minimiser la dégradation des écosystèmes terrestres et la prolifération des "zones sacrifiées" où l'exploitation minière est autorisée au détriment des communautés vulnérables. Les propositions d'extension de l'exploitation minière sous les océans et les mers doivent également être soigneusement étudiées afin d'atténuer les dommages potentiels aux écosystèmes sous-marins sensibles, en prévoyant des interdictions pures et simples lorsque l'atténuation n'est pas possible.

Témoignage: Brésil



Sœur Iraci de Fátima Cirino dos Santos Sœurs de São José

En tant qu'animatrice de Laudato Si' et membre du mouvement Justice, Paix et Intégrité de la Création, je suis engagée dans un projet de pêche coopérative inspiré de **l'ODD 14, Vie aquatique**. Ce projet est axé sur la préservation des espèces marines et notamment du dauphin Tursiops geophysus, reconnu en danger d'extinction ici au Brésil.

La participation à cette cause pour la défense de nos dauphins exige la lecture, l'apprentissage et la réflexion comme partie intégrante de notre plaidoyer. Elle exige également un effort coordonné pour créer de nouveaux partenariats conformément à **l'ODD 17, Partenariats pour la réalisation des objectifs**.

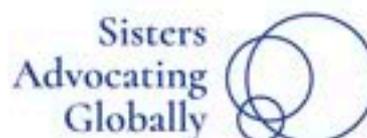
Je m'engage également dans des projets inspirés de **l'ODD 15, Vie terrestre**, en me concentrant par exemple sur la culture de jardins communautaires. Je travaille avec un groupe qui écoute et accompagne les communautés rurales touchées par l'utilisation effrénée des pesticides, qui intoxiquent les produits agricoles destinés à la consommation humaine directe. Actuellement, je suis également en train de former un réseau de défense des politiques publiques en matière de production alimentaire saine et de conservation des semences indigènes.

Pour résumer mon message aux gouvernements nationaux, aux dirigeants régionaux et à la communauté internationale du développement, je dirais que des **politiques environnementales urgentes sont nécessaires pour lutter contre la faim croissante et la spirale de la pauvreté**.

Publié par



En collaboration avec



Avec le soutien de



Avec nos remerciements à



Sœurs pour l'environnement : intégrer les voix des périphéries est une déclaration de l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG).

L'UISG est une organisation de membres pour les responsables de congrégations féminines catholiques, représentant plus de 600 000 Sœurs catholiques dans le monde. Comptant plus de 1 900 supérieures générales (ou responsables de congrégations), avec des généralats (ou sièges) dans 97 pays, le réseau de l'UISG est considéré comme l'un des plus grands fournisseurs de soutien communautaire direct dans des domaines tels que la santé, la lutte contre la faim et les soins aux enfants. Parallèlement à sa mission principale de formation, de soutien et de mise en relation des membres, l'UISG agit comme une organisation faîtière pour les Sœurs engagées dans la résolution de certains des problèmes de développement les plus urgents dans le monde.



Sisters for the Environment

Sœurs pour l'environnement Intégrer les voix des périphéries

Précisément en raison de sa dignité unique et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création avec ses lois internes – Laudato Si' 69